

*gloire.* St François d'Assise se contentait de ne prendre de nourriture que ce qui lui était absolument nécessaire pour ne pas mourir. Sa vie fut un carême continu, il en faisait huit par année. On raconte qu'au commencement de sa vie de pénitence, voulant vaincre la nature, il prit un plat et parcourut sa ville natale, témoin de son luxe et des fêtes de sa jeunesse, demandant l'aumône de porte en porte, et acceptant tout ce que l'on lui offrait ; mais quand il voulut manger ce ramassis de toutes sortes de nourriture, le cœur lui boudit. Enfin, il se vainquit lui-même, commença à manger, et, grande fut sa surprise et son admiration pour Dieu, il trouva dans ces restes dégoûtants un goût qu'il n'avait jamais trouvé dans les mets les plus exquis.

Inspirons-nous de ces exemples pour passer saintement le carême qui se présente à nous, peut-être sera-t-il le dernier qui nous est accordé sur cette terre.

#### LÉGENDE IRLANDAISE DU CARÊME.

L'institution du Carême ne plaisait guère à l'antique ennemi du genre humain ; de nombreuses légendes racontent les ruses qu'il employait pour empêcher les hommes de faire pénitence et pour ravir les âmes à Dieu.

Dans les vallées de la verte Erin, il n'est pas un berger qui ne connaisse la poétique légende qui suit.

Il y a bien longtemps de cela, la vieille Irlande était plongée dans une misère horrible, et les pauvres chrétiens ne savaient plus à quel saint se vouer.

Un jour, on vit arriver dans un village, montés sur des chevaux noirs dont la ferrure était d'or, deux riches inconnus : une mule chargée de sacs remplis d'or les suivait.

Leur munificence attira tous les regards, et une nuée de mendiants assiégea leur hôtel. Mais, chose extraordinaire, au lieu de sortir la joie sur le visage, la plupart s'en retournaient tristes et la honte au front. C'est que les deux inconnus étaient des acolytes de Satan ; ils achetaient, à beaux deniers comptants, les âmes pour le roi des enfers, et voilà pourquoi plus d'un chrétien, en sortant, était triste et comme *un corps sans âme*.

Dans les environs vivait Kelly O'Connor, dame de grande vertu et de haute noblesse ; elle était la providence des malheureux. Ayant ouï parler du trafic odieux